

Atmosphère de pogrom en Roumanie

Christian Rakovsky

Source : «Vorwärts», 24^e année, n° 275, 24 novembre 1907, p. 17. Traduction MIA.

Comme on le sait, l'un des plus acharnés pourfendeurs des socialistes en ces lieux est Monsieur Jon Nadejde, ancien dirigeant du premier mouvement socialiste roumain, aujourd'hui député "libéral" et rédacteur de l'organe attitré du parti national-libéral, « *Vointa Nationala* ». Ce calomniateur des socialistes est allé plus loin qu'aucun des hommes d'État les plus réactionnaires de Roumanie n'était jamais allé : il a exigé du gouvernement une loi contre les socialistes, qui pourrait s'appliquer non seulement aux étrangers (Juifs), mais aussi aux citoyens roumains menant une « *agitation dangereuse pour la sécurité de l'État* ».

Lorsque les délégués roumains revinrent du congrès du parti à Stuttgart¹ – où ils avaient été interrogés par la délégation allemande au sujet de plusieurs milliers de marks que Nadejde avait reçus de la social-démocratie allemande à l'époque où il dirigeait encore le mouvement ouvrier, pour des causes socialistes – ils interpellèrent Nadejde à travers la revue du socialisme roumain « *Viitorul Social* ». Celui-ci répondit qu'il avait utilisé cet argent avec l'accord d'Engels et de [Kautsky](#) dans le but de transformer le parti ouvrier roumain en une aile gauche du parti libéral. Parallèlement, la revue fut confisquée par le gouvernement.

Naturellement, nos camarades ne se sont pas laissés servir sans réagir cette fable « libérale » qui, bien que fraîchement éclos, est d'une odeur particulièrement fétide. Ils se sont tournés vers le camarade Kautsky, qui a démasqué l'impudent renégat par une lettre adressée au camarade Docteur Rakowsky. Dans sa lettre, le camarade Kautsky démontre que l'affirmation de Nadejde est entièrement fautive de son début à sa fin. Nadejde a reçu cet argent en tant que représentant d'une organisation social-démocrate, et non d'une aile gauche libérale ; en effet, la social-démocratie allemande n'a jamais soutenu d'autres organisations et d'autres causes que les organisations et les causes social-démocrates. « *Il se rend aujourd'hui coupable de mensonge et de fraude en voulant faire croire qu'Engels et moi aurions approuvé son acte de renégat.* » Dès lors, on est en droit de penser que Nadejde a simplement mis l'argent des travailleurs dans sa propre poche.

La révélation de ce scandale a suscité dans tout le pays une vive émotion, car elle projette une lumière crue sur la corruption morale qui règne dans les cercles au pouvoir. Pour éviter la honte, le gouvernement a tenté de détourner l'attention publique de ce scandale. Il utilisa à cet effet une lettre qu'un camarade juif, le Docteur Gelehrter, avait publiée dans le journal socialiste new-yorkais « *Vorwärts* » et dans laquelle on pouvait lire entre autres : « *Nous*

1 Il s'agit du 7^e Congrès Socialiste International, tenu à Stuttgart du 16 au 24 août 1907.

organiserons les travailleurs juifs et nous les éduquerons à une opposition systématique, afin de pouvoir lutter avec succès contre la bande antisémite au pouvoir. » Armé de cette lettre et des armes peu reluisantes que lui fournissait sa presse vénale sans scrupules, le gouvernement, avec le chevalier Nadejde en tête, entreprit une croisade contre les Juifs et les socialistes qui auraient « *ourdis un complot contre la patrie et la nation roumaine* ». Grâce à cette manœuvre, on réussit d'une part à présenter Nadejde comme un « *sauveur de la patrie* », et d'autre part à raviver la haine contre la population juive.

À Jassy notamment, les antisémites excitèrent les Cent-Noirs à organiser une assemblée de protestation qui devait être le point de départ d'un pogrom. Des étudiants, sous la direction des antisémites notoires que sont les professeurs d'université A. C. Couza, N. Jorga et autres Pourichkevitch roumains, se joignirent au mouvement. Ces braves gens exigèrent l'expulsion immédiate du camarade Docteur Gelehrter et d'autres camarades, ainsi que le durcissement des lois d'exception contre les Juifs, en menaçant que si cela n'était pas fait dans les vingt-quatre heures, ils ne pourraient assumer aucune responsabilité quant aux graves conséquences de la « *colère populaire* » !

Comme partout ailleurs, chez nous aussi la bourgeoisie juive commit une trahison envers le peuple en exprimant, dans ce moment grave, lors d'une réunion publique, ses sentiments les plus soumis et sa loyauté envers le gouvernement, et en déclarant « *au nom du peuple juif* » qu'elle n'avait rien de commun avec les menées des ouvriers juifs.

Jassy était au bord d'un pogrom, qui n'a été évité que grâce à la mauvaise situation financière de la Roumanie. En effet, suite aux récentes révoltes, aux persécutions contre les Juifs ainsi qu'à la mauvaise récolte de cette année, la Roumanie se trouve dans une détresse financière dont elle ne peut sortir que par un emprunt à l'étranger. Or, les événements récents ont fortement compromis le crédit de la Roumanie à l'étranger. Dans ces conditions, entreprendre un nouveau pogrom aurait signifié rendre tout emprunt tout à fait impossible. C'est ainsi qu'au dernier moment, le gouvernement a énergiquement interdit toute manifestation dans la rue et a, pour le moment, ajourné le pogrom...